



# Fêtes de Jeanne d'Arc 2023



**CONFIDENCES** ■ Leur cheval, leur invité, la météo, leur pire souvenir... Elles se remémorent ce temps fort de leur vie

## Trois anciennes Jeanne tombent l'armure

Retour sur leurs souvenirs des Fêtes johanniques avec trois femmes qui ont figuré Jeanne lors de trois décennies différentes : Agnès Rollet en 1973, Géraldine Guy en 1996 et Inès Canut en 2015.

Blandine Lamorisse

« Ça paraît loin et en même temps, c'était hier... »  
Des « ex-Jeanne » dont les souvenirs et l'enthousiasme restent intacts se confient sur...

### L'ANNONCE

Géraldine raconte ce moment émouvant où ses parents lui ont appris qu'elle avait été désignée pour figurer Jeanne : « Mon père était au conseil municipal. Il est rentré tard. J'étais dans mon lit quand il est venu me saluer d'un "Bonsoir Jeanne". » Toute petite, déjà, c'était l'un de ses rêves : « Sur mon cheval à bascule, je jouais à Jeanne avec ma sœur. »

Inès se souvient avoir été convoquée un vendredi par Marie-Christine Bordat-Chantegrelet (l'ex-présidente de l'association Orléans Jeanne-d'Arc) : « Elle ne m'avait pas dit pourquoi ! » Une fois l'annonce faite, elle a dû tenir sa langue jusqu'au lundi midi, jour de l'officialisation à la presse. « J'avais le bac d'anglais le matin même, mais ce n'était pas ce qui me stressait ! C'est bien à ma présentation à l'Hôtel Groslot que je pensais. »

Quant à Agnès, elle n'a eu qu'une hâte, prévenir sa grand-mère : « C'était un soir en semaine, mais j'ai filé chez elle à Saint-Pryvé. Je lui ai dit "Je vais figurer Jeanne". Elle m'a répondu : "Je le savais !" »

### LEUR TEMPS FORT

Toutes les trois ont été particulièrement émues par la cérémonie de la remise de l'épée. Celle-ci existe depuis 1968. Elle s'est d'abord tenue salle



**JEANNE TOUJOURS.** Géraldine Guy, Agnès Rollet, Inès Canut : trois décennies différentes, mais des émotions communes. PHOTO B. LAMORISSE

des Carmes (à la place de l'actuel cinéma), - ce fût le cas pour Agnès -, puis à la Maison de Jeanne d'Arc, à la collégiale Saint-Pierre-le-Puellier et, depuis 2019, à la cathédrale.

C'est le moment où l'ancienne Jeanne et la nouvelle se transmettent l'épée que les jeunes filles gardent précieusement à leur domicile une fois le 8 mai passé. « On prend conscience qu'on a été choisie et qu'on va faire partie d'une famille », résume Géraldine. Toutes sont encore capables aujourd'hui de réciter le texte qu'elles ont eu à prononcer ce soir-là. Et Agnès de déclarer : « Que cette cérémonie d'un jour te mérite la

protection de la sainte Pucelle durant toute ta vie. » Elle confie : « Cette phrase m'a réellement guidée. »

Le pèlerinage les a aussi toutes marquées, sauf Agnès, qui n'y a pas eu droit : « À l'époque, ça n'existait pas. J'en suis jalouse. Même si je suis quand même allée sur les pas de Jeanne... »

### LEUR MÉTÉO

Inès se souvient que le 8 mai, il avait plu pendant la messe. Il avait donc été décidé de soigneusement emmailloter la Jeanne afin qu'elle n'attrape pas froid. « Finalement, il a fait 28 degrés l'après-midi ! C'était un vrai four sous l'armure. »

Agnès a surtout en tête la météo de son 1<sup>er</sup> mai. « Il a plu toute la journée. Je me rappelle qu'aux Tourelles, on m'a tendu une tasse d'un liquide bien chaud. Un petit remontant ! »

De son côté, Géraldine a peiné à cause du fort vent lors de sa chevauchée : « C'est physique de tenir l'étendard dans ces conditions. »

### LEUR CHEVAL

Celui d'Agnès se prénomme Patatras... mais, par chance, ne l'a pas fait tomber ! Inès en a eu deux : Bouillotte, pour la soirée du 29 avril, « car il savait monter les marches de la cathédrale sans sauter » ; et Gipsy pour les autres

jours. Quant à Géraldine, elle avait pour fidèle destrier Kimono le victorieux. Un nom « pompeux » et un tempérament fougueux : « Je me souviens que le soir du 29 avril, il est parti au galop en rentrant à l'institution Serenne. On a réveillé tout le quartier. Et surtout, j'ai eu peur de tomber ! »

### LEURS PAGES

Inès a gardé le contact avec eux et les voit encore. Géraldine croit savoir que l'un est devenu prêtre, l'autre, militaire. Quant à Agnès, elle aimerait bien retrouver « Ulrich et Jean-Michel » pour ses « 50 ans de Jeanne ». Le message est passé...

### LEUR INVITÉ

Géraldine estime avoir été très chanceuse : « J'ai eu Jacques Chirac, alors président de la République. Le défilé du 8 mai a duré très longtemps. Je suis restée dix heures à cheval. Jean-Pierre Sueur m'avait alors assuré que c'était un record ! » Plus tard, Jeanne 1996 a même été invitée à la garden-party de l'Élysée à laquelle Nelson Mandela participait. Mémorable pour une adolescente.

Agnès, elle, n'est plus très sûre de la façon dont s'orthographe le nom de celui qui a été l'invité de son année. Et on l'excuse volontiers ! Il faut dire qu'il s'agissait de Sverre Strøm, ancien ministre des Affaires étrangères de Norvège. Entre eux, il n'y a eu rien de plus qu'une poignée de main.

La journaliste Audrey Pulvar a, quant à elle, présidé « les Fêtes d'Inès ». Elle se remémore : « Le défilé a eu plus d'une heure de retard. »

### LEUR MAUVAIS SOUVENIR

Lors de leur entrée par la porte Bourgogne, Inès comme Géraldine ont subi des réflexions et des gestes très peu courtois. « Des œufs m'ont été jetés sur l'armure », raconte Jeanne 1996. « Est-ce que c'est vrai que t'es pucelle ? », s'est vu lancer Inès.

Géraldine n'a pas oublié, non plus, sa virée en camion militaire : « Ils m'ont hissée pour que j'y monte et la collerette de mon armure est venue quasiment m'étrangler ! » Moins risqué, pour Agnès, qui a eu droit aux chevaux de la Garde républicaine.

Mais ce sont bien les bons souvenirs qui l'emportent largement. Aujourd'hui, la fervente est toujours là, et ces trois femmes n'ont pas envie « de tourner la page complètement ». ■



« Je n'ai jamais "postulé". Je ne faisais même pas de scoutisme ! Je pensais qu'il y avait meilleure Jeanne que moi. Je ne me sentais pas digne de cela. »

AGNÈS ROLLET Jeanne 1973



« Jeanne m'a beaucoup aidée dans ma vie. C'est un sacré fil conducteur. D'ailleurs, j'ai appelé ma fille aînée Jeanne. »

GÉRALDINE GUY Jeanne 1996



« J'étais la première Jeanne sous Vigipirate. Le dispositif de sécurité était énorme. Ma présentation a eu lieu un mois pile après *Charlie Hebdo*. »

INÈS CANUT Jeanne 2015